

**Correspondants**

- **Amérique latine** : Judith Sutz, CIESU, Juan Paullier 1174, Montevideo, Uruguay.
- **Belgique** : Gérard Valenduc, 45, av de Wisterzee, B. 1490 Court Saint Etienne (Tél. : (0) 10 61 12 56).
- **Espagne** : Sergio Vasquez, Roca-fort, 244 2a 1er, 08029 Barcelona (Tél. : 222 15-80, 237 02-87).
- **Hollande** : Rop Gonggrijp, Hack-Tic, Postbus 22953, 1100 DL Amsterdam (Tél. : 31 - 20 600 14 80).
- **RFA** : Ulrich Bräfers, RSI, Hoofdstr. 34 - NL 6061 - CD Posterholt - 2800 Bramen (Tél. : (0031-4742) 33 43).
- **USA** : Mike Mc Cullough, 90 East 7th Street Apt 3A, New York NY 10009.
- **Suisse** : Xavier Comtesse, Le concept moderne, Case postale 106 1211 Genève 26 (Tél. : 711705/33-55-18).
- **Grande-Bretagne** : Alan Jenkins, The Polytechnic of Wales, Dept of Arts and Languages, Pontypridd Mid Glamorgan, CF371D1 (Tél. bureau : 19 44 443 48 04 80, Domicile : 19 44 222 34 59 11).
- **Polynésie** : Patrick Bräi, BP 2915, Papeete.
- **Côte d'Ivoire** : Dominique Desbois, BP 135, 09 Abidjan.
- **Canada** : Serge Proulx, 488, rue Duvernoy Longueuil, Québec J4K 47K (Tél. : 514 463 2366).

**A L'ATTENTION DE NOS LECTEURS**

Dans le numéro 50 de Terminal, deux coquilles : page 3 - avant dernier paragraphe - ligne 7 - Il fallait lire : le consentement des hommes et des femmes...

Page 15 : La signature de l'article J.M.L n'a pas lieu d'être. L'article est bien de notre ami Koronéos

**CREDIT PHOTO**

Par ailleurs, il importe de mentionner que les photos des pages 12-13 et 15 nous ont été fournies par la phototèque de la Documentation française.

**Vers une ère post-média**

L  
E  
B  
I  
L  
L  
E  
T  
D  
E

*La jonction entre la télévision, la télématique et l'informatique est en train de s'opérer sous nos yeux et elle s'accomplira probablement durablement dans la décennie à venir. La digitalisation de l'image télé aboutit bientôt à ce que l'écran télé soit en même temps celui de l'ordinateur et celui du récepteur télématique. Ainsi des pratiques aujourd'hui séparées trouveront-elles leur articulation. Et des attitudes, aujourd'hui de passivité, seront peut-être amenées à évoluer. Le câblage et le satellite nous permettront de zapper entre 50 chaînes, tandis que la télématique nous donnera accès à un nombre indéfini de banques d'images et de données cognitives. Le caractère de suggestion, voire d'hypnotisme, du rapport actuel à la télé ira en s'estompant. On peut espérer, à partir de là, que s'opérera un remaniement du pouvoir mass-médiatique qui écrase la subjectivité contemporaine et une entrée vers une ère post-média consistant en une réappropriation individuelle collective et un usage interactif des machines d'information, de communication, d'intelligence, d'art et de culture.*

F  
E  
L  
I  
X

*A travers cette transformation, c'est la triangulation classique : le chaînon expressif, l'objet référé et la signification, qui se trouvent remaniées. La photo électronique, par exemple, n'est plus l'expression d'un référent univoque, mais production d'une réalité parmi d'autres possibles. L'actualité télévisée résultait déjà d'un montage à part de composantes hétérogènes : figurabilité de la séquence, modélisation de la subjectivité en fonction des patterns dominantes, pression politique normalisante, soucis d'un minimum de rupture singularisante... A présent, c'est dans tous les domaines qu'une telle production de réalité immatérielle passe au premier plan, avant la production de liens matériels et de services.*

G  
U  
A  
T  
T  
A  
R  
I

*Doit-on regretter le "bon vieux temps" où les choses étaient ce qu'elles étaient, indépendamment de leur mode de représentation ? Mais ce temps a-t-il jamais existé ailleurs que dans l'imaginaire scientifique et positiviste ? Déjà au paléolithique - avec les mythes et les rituels - la médiation expressive avait pris ses distances avec "la réalité". Quoiqu'il en soit, toutes les anciennes formations de pouvoir et leurs façon de modéliser le monde ont été déterritorialisées. La monnaie, l'identité, le contrôle social passent sous l'égide de la carte à puce. Les événements d'Irak, loin d'être un retour sur terre, nous font décoller dans un univers de subjectivité mass-médiatique proprement délirant. Les nouvelles technologies secrètent, dans le même mouvement, de l'effcience et de la folie. Le pouvoir grandissant de l'ingénierie logicielle ne débouche pas nécessairement sur celui de Big Brother. Il est beaucoup plus fissuré qu'il n'y paraît. Il peut exposer comme un pare-brise sous l'impact de pratiques moléculaires alternatives.*